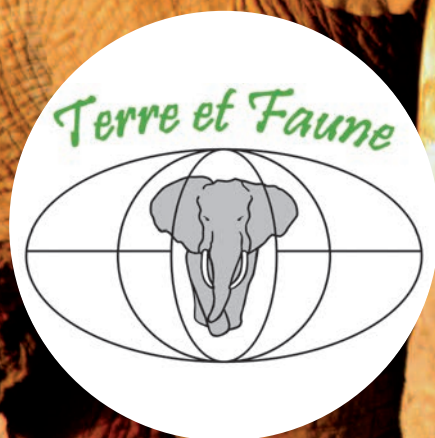




PROJET GLOBAL DE
DEVELOPPEMENT
DURABLE ET DE
CONSERVATION DES
TERRES MAASAI
DE LA REGION
D'ENDUIMET EN
TANZANIE

PROTECTION DES
ELEPHANTS

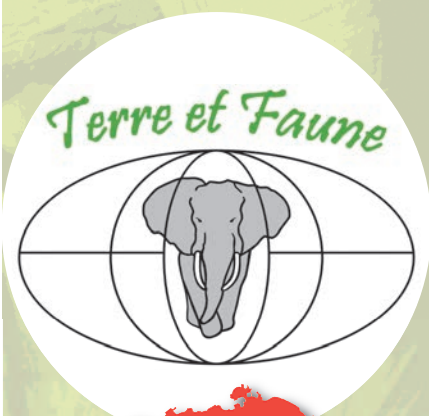
SOUTIEN SOCIO-ECONOMIQUE
DES COMMUNAUTES LOCALES



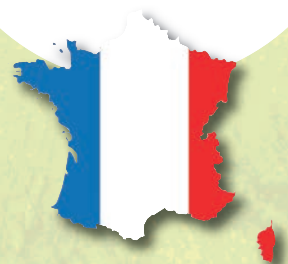
Sur la terre des Maasaï et des Eléphants



Projet proposé par:



WAMSOE
Wamama Songalele Enduimet





Projet proposé par
l'Association Terre & Faune

Case postale 8
1188 St George – VD – Suisse

Portable: 41 (0)79 786 54 41

E-mail: info@terre-et-faune.org

Internet: www.terre-et-faune.org



L'association Terre & Faune travaille depuis sa création, en 2001, à la protection d'espèces animales sauvages menacées et à la conservation de leur environnement, en entière collaboration avec les communautés indigènes qu'elle soutient économiquement.

En aidant les populations à protéger leurs terres partagées avec la faune et à avoir un niveau de vie décent, on en fait des alliées. Elles sont ainsi motivées à travailler en colla-

boration avec nous sur nos projets de conservation, à restaurer leur milieu naturel et à participer à la lutte contre le braconnage.

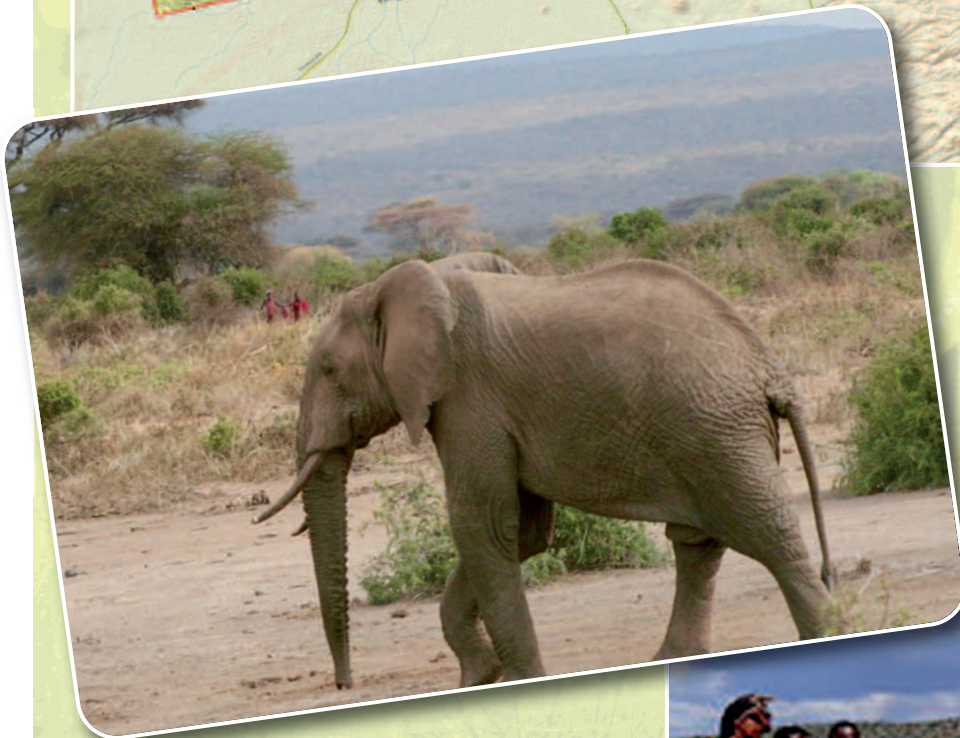
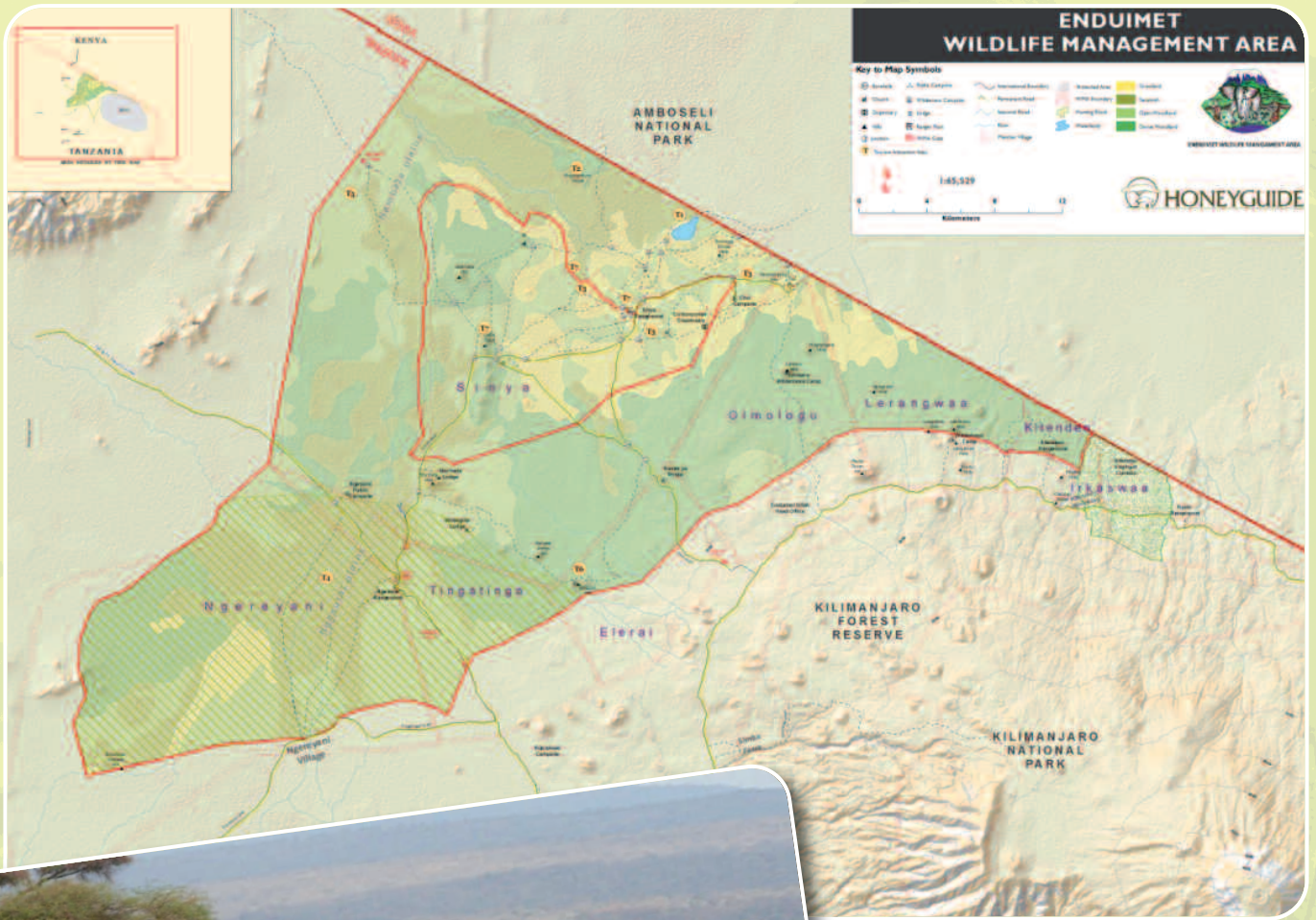
Cette démarche a aussi pour but de permettre aux populations vivant dans des milieux très touchés par la sécheresse de rester sur leurs terres, de les gérer de façon durable et par conséquent de limiter tout exode de population.

Depuis sa fondation, Terre & Faune soutient plusieurs projets dans le monde

- ☑ **Inde:** protection des tigres du Bengale au Madhya Pradesh; lutte contre le trafic animalier; sauvetage et réhabilitation des ours danseurs de rue; création d'un sanctuaire pour les léopards menacés de la région de Junnar.
- ☑ **Iles Comores:** protection des tortues et autres espèces marines; création d'une déchetterie.
- ☑ **Kenya:** soutien de l'orphelinat des éléphanteaux orphelins du David Sheldrick Wildlife Trust; soutien du sanctuaire de Kigio pour la protection, la reproduction et la réhabilitation de l'espèce menacée de girafes de Rothschild.

En 2017, l'association a décidé de participer à un nouveau projet en Tanzanie qui a pour but la protection des éléphants et de leur environnement et le développement durable de la région de conservation de la faune d'Enduimet.

Ces terres maasaï sont traversées par une voie ancestrale de migration des éléphants qui se déplacent entre le sud du Kenya et le nord de la Tanzanie de façon saisonnière.



Plusieurs organisations sont déjà engagées dans la protection de cette région

LONG LIFE and NATURE CONSERVANCY (USA) financent la lutte anti-braconnage.

HONEYGUIDE (TANZANIE) se charge de la protection des cultures vivrières, du dédommagement des agriculteurs pour les dégâts causés par la faune et du développement de l'écotourisme.

FEES et WAMSOE (TANZANIE), TERRE & FAUNE (SUISSE) et QOA (FRANCE) se sont associées pour soutenir différents projets de développement durables et de protection des éléphants et de leur environnement en collaboration avec les communautés locales, sans lesquelles aucun projet de protection de la faune n'est envisageable.



De gauche à droite

Catherine Tschanen (présidente de Terre & Faune)

Emmanuel Silayo (président de FEES)

Jean-Claude Milani (président de QOA)

Elvira Schmid et France Bussy Pittet

(membres de Terre & Faune) et

Komolo au centre (représentant de Honeyguide)

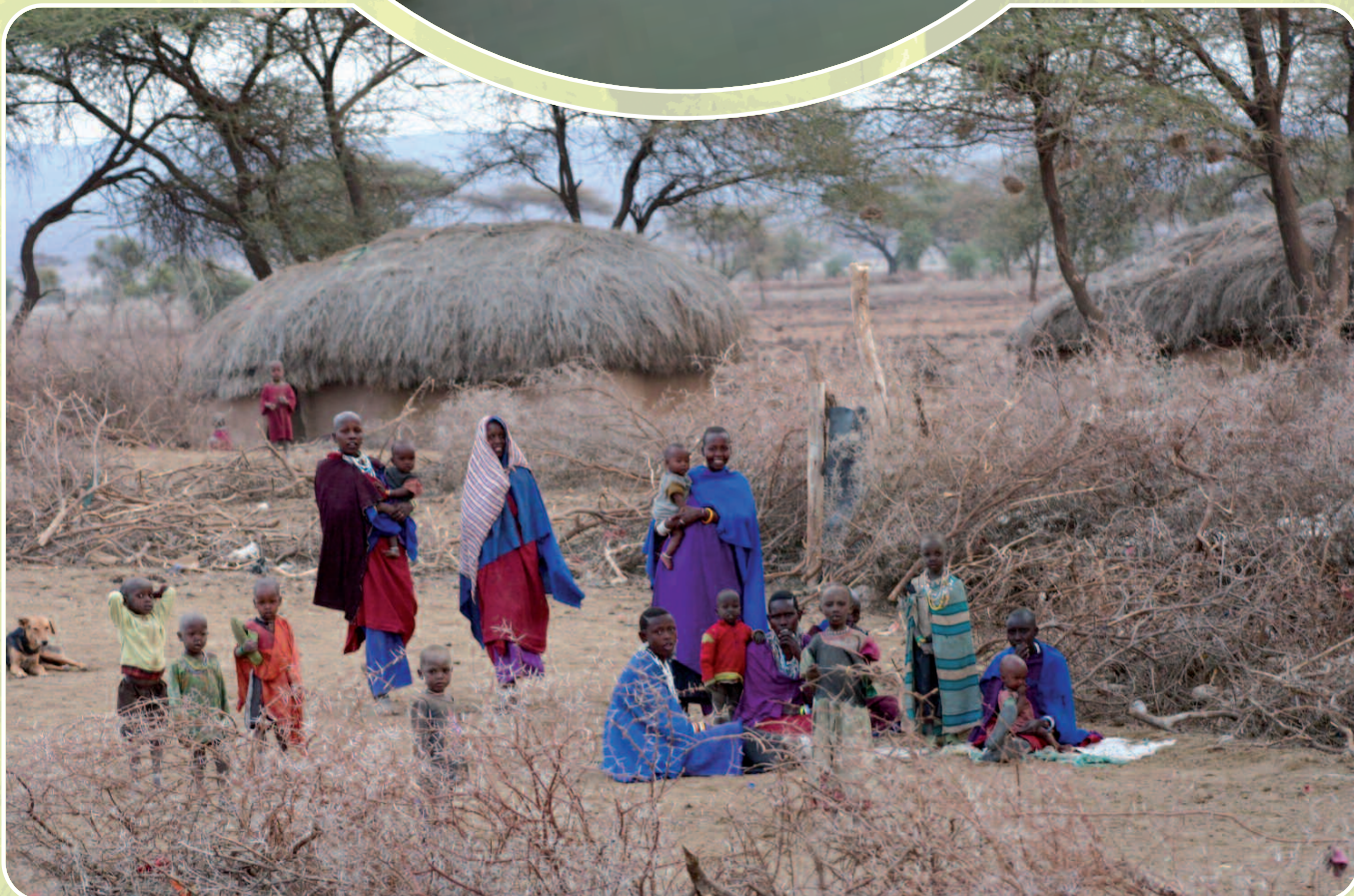
Nos partenaires de terrain en Tanzanie, membres de **FEES** et de **WAMSOE**



Emmanuel Silayo



Frida John Silayo



1 - SOUTIEN DE LA POPULATION

1-1 Sécurité alimentaire

- **Protection des cultures** souvent dévastées par les animaux sauvages.
- **Construction d'un grenier** pour stocker le grain
Sans un entreposage adéquat, les céréales sont vite dégradées par les rongeurs et la moisissure et le grain est vendu à bas prix après les récoltes. Une fois la période de soudure arrivée (elle dure 2 mois et demi), les agriculteurs n'ont plus de vivres ni assez de revenus pour en acheter au prix fort sur le marché.

Un grenier leur permettra d'assurer leur sécurité alimentaire pendant les mois de sécheresse et de générer des revenus en revendant les surplus plus tard à bon prix.

- **Créer des sources d'eau pour les animaux.** En brousse, seuls quelques puits sont à disposition dans les villages pour la population et du coup le bétail se désaltère dans des sources d'eau naturelles accessibles par des sentes creusées dans la roche. Les animaux sauvages les utilisent aussi. Les pistes d'accès sont vite dégradées et doivent être entretenues régulièrement. Cette proximité entre animaux sauvages et bétail crée des conflits et entraîne la transmission de maladies.

Maintenir et restaurer ces sources et creuser de nouveaux points d'eau en brousse pour la faune amélioreront nettement la situation.

1-2 Santé

A Sinya, zone de pleine brousse, un dispensaire a été construit mais son équipement est dérisoire. **Agencer ce dispensaire et créer une pharmacie** disposant d'un stock adéquat de médicaments pour la médecine humaine et vétérinaire va remédier à cette situation.

1-3 Environnement

Développer l'agroforestrie en créant une pépinière d'arbres fruitiers et de savane pour assurer la couverture végétale de toute la région et lutter contre la sécheresse.

La savane est dévastée par l'exploitation intensive des arbres et arbustes (charbon, piquets, bois de construction) et les éléphants ont aussi leur part de responsabilité dans la dégradation de la forêt.

La création d'une pépinière permettra de replanter de nombreux arbres indigènes dans la région et apportera un soutien alimentaire et économique à la population.

2 - CONSERVATION DE LA FAUNE ET DE L'ENVIRONNEMENT

PROTECTION DES ELEPHANTS

Maasai et éléphants, qui ont toujours migrés ensemble en parfaite harmonie dans l'écosystème Tsavo-Amboseli-Ouest Kilimandjaro, sont confrontés ces dernières années à un problème de taille : les Maasaï, poussés à se sédentariser, se sont mis à cultiver leurs terres. Les éléphants et autre faune sauvage apprécient particulièrement cette source de nourriture mise à disposition sur leurs voies de migration ancestrales et font des dégâts importants entraînant des conflits.

Pour protéger les éléphants et pallier à ce problème, il y a plusieurs solutions :

2-1 Fournir aux Maasaï des moyens pour repousser les éléphants afin de protéger leurs cultures et d'assurer leur sécurité: bombes de piments, torches puissantes, cornes de brume.

En 2017, Terre & Faune, dans le cadre d'un projet pilote mené à bien dans une des zones d'Enduimet, a financé ces équipements pendant toute une saison ce qui a permis de diminuer de 80% les dégâts causés par les animaux. Vu les bons résultats obtenus, Honeyguide, importante association tanzanienne, a repris le flambeau et se charge dorénavant de distribuer ces objets répulsifs dans toute la région.

2-2 Remettre en fonction le Centre de Conservation et de Recherches sur les Eléphants de l'Ouest Kilimandjaro.

La région de l'Ouest Kilimandjaro est le fief d'espèces menacées comme les guépards et les lycaons et de la population d'éléphants d'Afrique la plus étudiée au monde. Cette région comprend plus de 600 éléphants. Elle présente un lieu écologique important pour les éléphants se déplaçant entre les parcs de Tsavo et d'Amboseli au Kenya et les parcs nationaux d'Arusha et de West Kilimandjaro en Tanzanie, jusqu'au lac Natron plus à l'ouest. Pour survivre, ces éléphants ont besoin de grandes étendues ininterrompues de savanes. Mais la population, qui dépend aujourd'hui largement de l'agriculture, a elle aussi besoin d'espace. Les fermes coupent l'accès des éléphants à l'eau, à la nourriture et à d'autres ressources. La colonisation des terres sauvages par la population a fortement augmenté le risque de conflits avec la faune sauvage.



CENTRE DE CONSERVATION ET DE RECHERCHES

Le Centre de Conservation et de Recherches sur les Eléphants de l'Ouest Kilimandjaro a été établi en 2003 par le regretté Dr Alfred Kikoti dans le but de faire des recherches scientifiques pointues sur les éléphants. Il est situé de façon stratégique dans le village d'Elerei, l'un des 9 villages formant la région d'Enduimet, pour permettre la diffusion facile des informations et la coordination des projets communautaires.

Cette zone, outre sa population de 600 éléphants, accueille une grande variété d'espèces animales sauvages: buffles,

girafes, léopards, oryx, petits kudus, élands, gerenuks, céphalophes, topis, gnous, zèbres, babouins, vervets, gazelles de Thomson et de Grant, hyènes, autre petits animaux et de nombreuses espèces d'oiseaux.

Ses objectifs étaient aussi d'améliorer l'économie locale et de développer l'écotourisme. Malheureusement, le centre a cessé de fonctionner lors du décès du Dr Kikoti en 2017, ce dernier n'ayant pas laissé de stratégie de fonctionnement claire pour continuer le travail qu'il avait initié.

La réhabilitation de ce centre de recherches étant cruciale pour la conservation et la protection des éléphants de l'Ouest Kilimandjaro, FEES et TERRE & FAUNE sont à la recherche de fonds pour sa remise en fonction.

HONEYGUIDE, les **AUTORITES REGIONALES** et diverses **UNIVERSITES** prendront en charge les salaires des employés, la programmation des recherches scientifiques et les activités de conservation à entreprendre sur le terrain.

TERRE & FAUNE et QOA fourniront des éco-volontaires pour participer aux recherches et amener des fonds au projet.



OBJECTIFS

➤ Recherches scientifiques

Recherches et études focalisées sur les éléphants: évolution de leur population; relations écologiques au sein de leurs différents groupes; recensement des corridors de migration et des pistes utilisées par les éléphants avec la participation de la population; cartographie des points d'eau disponibles en brousse; évaluation de la pression du braconnage et de la chasse (quand les éléphants font des dégâts dans les cultures); impact sur la faune de l'utilisation intensive des terres sauvages par les agriculteurs.

➤ Sensibilisation

Attirer l'attention au niveau local et international sur les éléphants et les défis auxquels il faut faire face pour protéger et gérer cette espèce menacée.

Le centre vise à servir de lieu de rassemblement et de rencontre entre la communauté locale et les scientifiques, qui pourront ensemble partager les informations et les techniques nécessaires pour assurer une meilleure gestion des ressources naturelles de la région d'Enduimet et la conservation des éléphants.

➤ Education, formation

Améliorer les techniques d'agriculture et d'élevage: meilleure gestion des pâturages; rotation des cultures pour garder assez de fourrage en période de sécheresse et prévenir la mort de nombreux animaux; prévenir la compétition entre bétail et animaux sauvages en créant des corridors réservés à la faune qui sera attirée par de nouveaux points d'eau mis à sa disposition.

Renforcer les mesures de protection des éléphants et de conservation de la région.

Le centre servira de base de référence scientifique pour améliorer la gestion de la région d'Enduimet: contrôler le braconnage, améliorer les mesures de protection de la faune et de l'environnement, contrôler les corridors de migration et les piste utilisées par les éléphants; prévenir l'utilisation illégale de charbon comme combustible et la déforestation, replanter des arbres pour lutter contre la sécheresse.

➤ Développement de l'économie locale

Le centre procurera des possibilités de revenu pour les membres de la communauté: gardiens; assistants dans les programmes de recherches; guides; service d'accueil des scientifiques et des éco-volontaires, cuisinières, responsables de l'entretien du site, etc.

Ce centre sera géré par le groupe de femmes communautaire d'Enduimet.

Il pourra accueillir aussi des écotouristes. Dans ce cadre, des micro-projets d'apiculture et d'artisanat seront aussi développés.



STRUCTURE

Le centre sera composé de structures de recherches, d'une salle de conférence et de structures d'accueil pour les scientifiques et les éco-volontaires qui viendront faire des recherches sur la faune, les méthodes d'agriculture et d'élevage, les techniques d'agroforestrie et la situation sanitaire.

BENEFICIAIRES

- (A) Les animaux sauvages emblématiques d'Afrique et en particulier les 600 éléphants de cet écosystème.
- (B) Les communautés locales, gardes faune, agriculteurs, groupements locaux de femmes, avec lesquelles les informations vont être échangées et de nouveaux projets mis sur pieds.
- (C) La communauté scientifique.





DESCRIPTION	LIEU	BUDGET EN CHF
Construction et gestion d'un grenier pour assurer la sécurité alimentaire de la population, générer des revenus. Prise en charge des coûts de gestion pendant la première année. Après, le projet doit s'autofinancer en vendant des sacs de grains.	Lerang'wa	33'000,00
Création d'une pépinière constituée d'arbres fruitiers pour la population et d'arbres de savane en vue de la reforestation. Prise en charge de la première année de gestion. Le projet doit par la suite s'autofinancer lors de la vente des arbres.	Lerang'wa	20'000,00
Agencement du dispensaire de Sinya et création d'une pharmacie (santé humaine et vétérinaire). Le renouvellement des médicaments pourra se faire grâce à la vente de ces derniers.	Sinya	25'000,00
Unité de santé mobile. Achat d'une jeep 4x4 pour le projet, y compris les frais d'assurance, d'entretien, de carburant. Elle sera utilisée pour des visites sanitaires dans les villages, des soins apportés aux animaux (vaccination, déparasitage), de véhicule pour les transports en cas de problème médical d'urgence, de moyen de locomotion pour les campagnes de sensibilisation et de formation et pour le transfert des responsables du projet et des éco-volontaires.	Sinya	50'000,00
Réhabilitation du Centre de Conservation et de Recherche sur les Eléphants du Ouest Kilimandjaro. Participation au programme de recherches scientifiques sur la faune de la région. Réfection de points d'eau existants. Creusement d'un point d'eau dans la savane avec un mirador d'observation pour la faune sauvage.	Sinya	190'000,00
Prise en charge du salaire annuel du responsable du projet. Partagé avec l'association Quand On Aime (QOA) SUR 5 ans.		25'000,00



DESCRIPTION	LIEU	ANNEE	BUDGET US\$	TOTAL US\$
Construction d'un grenier	Village de Lerang'wa	2018	33'000,00	33'000,00
Soutien à sa gestion pendant la première année		2019		
Dispensaire Equipement	Village de Sinya	2019	15'000,00	25'000,00
Pharmacie médecine humaine et vétérinaire			10'000,00	
Unité de santé mobile: Toyota Landcruiser	Village de Sinya	2018 2019	40'000,00	50'000,00
Equipement, entretien, assurance, carburant		2018 2019	5'000,00	
Salaire annuel responsable de santé et sensibilisation		2019	5'000,00	
TOTAL				108'000,00
2018/2019				



VOYAGE ET INVESTISSEMENT

Catherine Tschanen, Dr vétérinaire, présidente et fondatrice de l'association Terre & Faune, organise des voyages sur le terrain sur demande.

Tout potentiel donateur qui souhaiterait venir sur place pour se faire une idée concrète du projet de conservation de la région d'Enduimet dans sa globalité est le bienvenu.

Le nom des importants donateurs sera gravé sur des plaquettes fixées sur les bâtiments financés (dispensaire, grenier, centre de recherches sur les éléphants), rappelé sur la jeep - unité de santé mobile, cité dans le journal de Terre & Faune, sur le site internet et sur facebook, filmé dans les mini-reportages tournés sur le terrain et placés sur le site, sur YouTube et sur Facebook et annoncé dans des articles de journaux ou émissions radiophoniques...



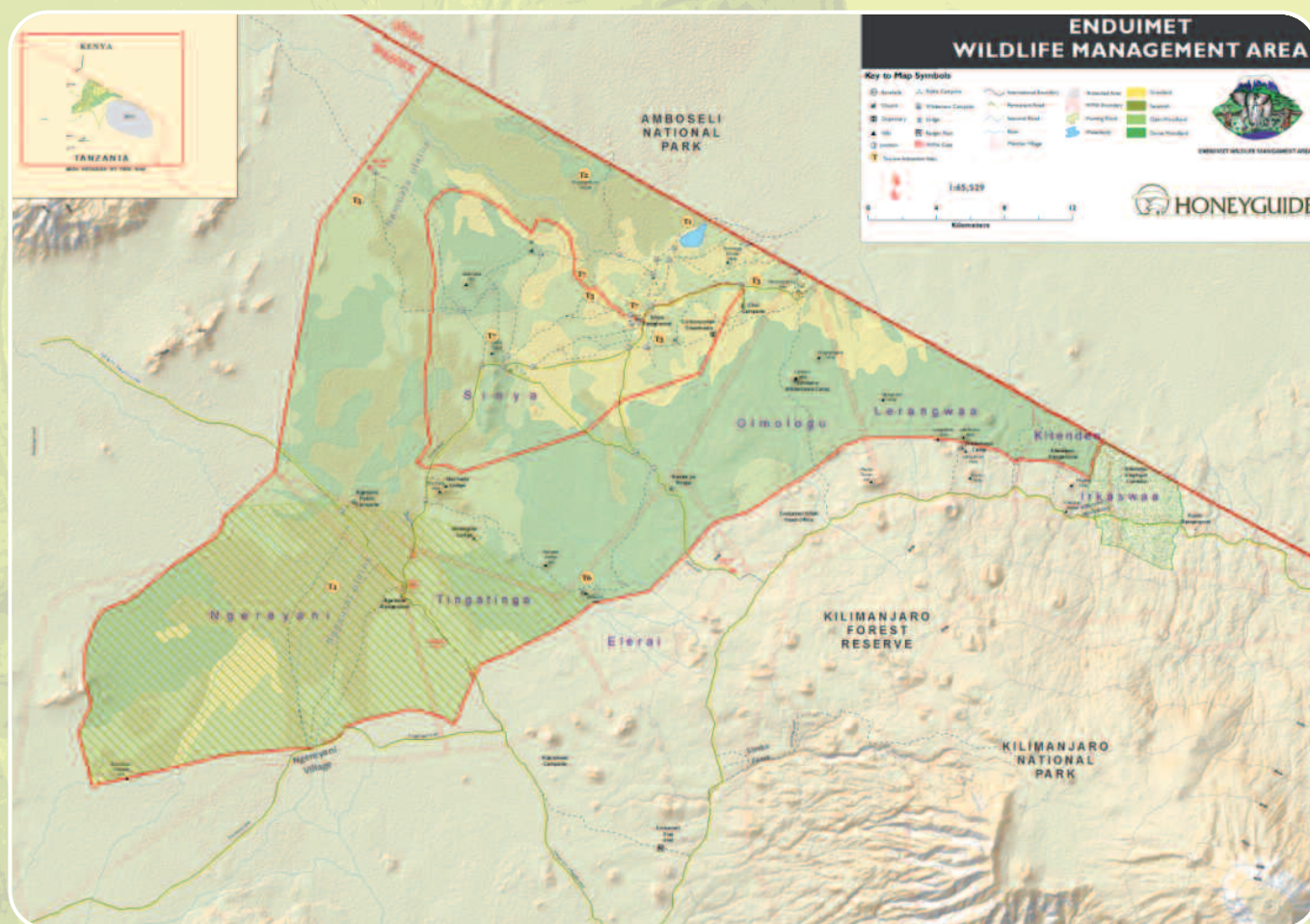


ANNEXE

CONTEXTE GENERAL

1- Lieu du projet: Tanzanie

La Tanzanie est un pays d'Afrique de l'Est situé en bordure de l'océan Indien, dans la partie tropicale de l'Hémisphère Sud.



Le projet proposé sera mis en oeuvre dans la région de gestion de la faune d'Enduimet (EWMA) située entre la frontière nord de la Tanzanie et sud du Kenya. Enduimet se trouve dans la circonscription d'Olmolog, Kamwanga et Tingatinga, dans le district de Longido. Au sud-est, elle est bordée par le parc national du Kilimandjaro. La frontière entre le Kenya et la Tanzanie et le parc national d'Amboseli la délimite au nord. La région de Ngasurai lui sert de frontière à l'ouest.

Enduimet est formée de 9 villages: Lerang'wa, Kitendeni, Irkaswa, Kamwanga, Ngereyani, Olmolog, Elerai, Tingatinga et Sinya.

1. DESCRIPTION DE LA RÉGION DE GESTION DE LA FAUNE D'ENDUIMET

La richesse exceptionnelle de sa faune fait de la région d'Enduimet l'une des plus importantes zones de conservation de Tanzanie. Elle héberge en effet une grande variété d'espèces animales, permanentes ou migratrices: éléphants, buffles, girafes, léopards, oryx, petits kudus, élands, gerenuks, céphalophes, bubales, cobs, gnous, hyènes, gazelles de Thomson et de Grant... D'un point de vue écologique, elle sert de connexion entre les parcs nationaux de Mkomazi, d'Arusha et du Kilimanjaro en Tanzanie et l'écosystème de Tsavo - Amboseli au Kenya. Malgré tout le potentiel écologique et écotouristique qu'elle représente,

elle n'est pas à l'abri du braconnage qui fait rage en Afrique de l'Est.

Climat

Au niveau climatique, le district de Longido est la région la plus sèche de Tanzanie, ayant des températures allant de 20°C à 35°C, avec 500 mm de pluie par an dans les terres basses et 900 mm en altitude. Les deux saisons des pluies (averses d'octobre à décembre et grandes pluies de février à avril) se sont nettement raccourcies depuis 2007.

2. LE PEUPLE MAASAI

Les Maasai constituent une population d'éleveurs et de guerriers semi-nomades d'Afrique de l'Est, vivant dans le centre et le sud-ouest du Kenya ainsi qu'au nord de la Tanzanie.

Les Maasai appartiennent au groupe des sociétés nilotiques. Au XV^e siècle, ils ont migré au Kenya et en Tanzanie depuis le nord du lac Turkana, à savoir la vallée du Nil en Égypte et le Sud Soudan, accompagnés de leur bétail domestique.

Les Maasai sont semi-nomades et ont une économie exclusivement pastorale. Ils parlent le maa et, pour les plus instruits, le swahili et l'anglais.

Le pays maasai s'étend de chaque côté de la frontière qui sépare le Kenya de la Tanzanie, entre le Mont Kenya et le Kilimanjaro. Le climat y est chaud et sec. Il compte différentes réserves naturelles et de grands territoires où les animaux sont protégés: rhinocéros, lions, buffles, éléphants, girafes, gnous, gazelles,

zèbres... Le fait qu'il occupe de nombreux parcs animaliers d'Afrique de l'Est a probablement contribué à faire du peuple maasai l'un des plus connus du grand public occidental. Les Maasai maintiennent leurs traditions culturelles tout en prenant part aux forces économiques, sociales et politiques contemporaines dans la région et au-delà.



A la fin du XIX^e siècle, une partie importante des terres maasaï a été conquise par les colons britanniques et allemands. Après leur indépendance, les gouvernements kenyan et tanzanien ont créé des parcs nationaux et développé un écotourisme lucratif sur les terres maasai, bien connues pour la richesse de leur faune sauvage exceptionnelle et diversifiée (Nairobi, Maasaï Mara, Samburu, Nakuru, Tsavo, Amboseli, Kilimandjaro, Manyara, Ngorongoro, Serengeti). Ils ont tenté de mettre en place des projets de développement visant à modifier le mode de vie traditionnel nomade des Maasaï et à les sédentariser, afin qu'ils respectent les nouvelles frontières. Affaiblis par la peste bovine et la variole et minoritaires par rapport à d'autres ethnies africaines dominantes, les Maasaï n'étaient alors pas à même de s'opposer à cette colonisation de leurs terres mais ils ont toujours cherché à y résister.

Ces tentatives de développement se sont soldées par un appauvrissement généralisé des populations maasaï, qui jusque-là géraient librement et efficacement leur bétail. Bien qu'ils soient très attachés à leur origine et à leur culture, de nombreux Maasaï ont abandonné leur mode

de vie traditionnel pour le style de vie occidental. Certains jeunes ont émigré en Europe ou en Amérique du Nord afin notamment de poursuivre des études supérieures. Mais depuis 1993, des mouvements maasaï s'organisent pour faire cesser les ventes ou les saisies de leurs terres au Kenya et pour faire partie des comités d'administration des

zones protégées régionales comme le Conservatoire régional de Ngorongoro. Ils ont été au cœur de la campagne de défense de la montagne sacrée Endoinyo Ormoruwak en Tanzanie. Ayant toujours montré une résistance à la totale sédentarisation, ils ont acquis le droit de faire pâturer leur bétail dans de nombreux parcs des deux pays et ignorent régulièrement les frontières lorsqu'ils déplacent leurs grands troupeaux de bétail à travers la savane lors des changements de saison. Les Maasaï vivent encore dans les réserves de faune dont ils sont les premiers gestionnaires.



3. LES CONDITIONS ÉCONOMIQUES

Plus de 90% de la population d'Enduimet, composée de 60% de Maasaï, gagnent leur vie en élevant du bétail de manière extensive. Ce mode de vie fait face à de nombreux défis dont le principal est le changement climatique engendrant la prolongation des périodes de sécheresse et le manque d'eau et de pâtures pour le bétail. Les populations locales ont donc été amenées à développer des activités parallèles génératrices de revenus. La terre étant une des ressources majeure de la région, les éleveurs habitant en altitude, au pied du Kilimandjaro, se sont petit à petit tournés vers l'agriculture de subsistance.

En Afrique de l'Est cependant, jusqu'à 30 % des céréales sont perdues à cause de la chaleur, de l'humidité et des insectes, exposant de nombreuses familles à l'insécurité

alimentaire (entre 10 % et 30 % des céréales récoltées sont perdues, une proportion énorme au regard des besoins alimentaires, notamment dans les zones rurales et isolées.

Les membres de la communauté, vivant dans de petites cases de terre, n'ont pas la place d'engranger les surplus de leur production. Ils sont donc obligés de les vendre directement après la récolte à des prix très bas fixés par les acheteurs. Autrement, ils pourrissent ou sans détériorés par les insectes ou les bactéries. En période de disette, pendant les 2 à 3 mois de sécheresse qui sévissent annuellement dans la région, la nourriture vient à manquer et il faut acheter au prix fort les aliments de base sur le marché. Ce sont les femmes qui sont responsables de trouver des solutions à ce problème vital.



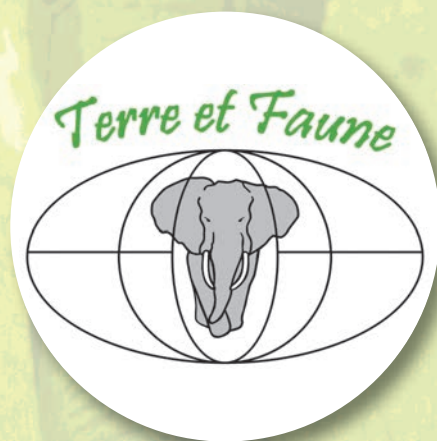
4. LE STATUT DES FEMMES

La culture et les traditions de la communauté maasai ont tendance à être opprimantes et discriminatoires pour les femmes qui sont confrontées depuis des années à de nombreuses inégalités sociales, économiques et physiques. Elles ont rarement accès à l'éducation. Elles subissent des violences de toutes sortes, sont soumises à des mariages forcés, doivent supporter de douloureuses mutilations sexuelles. Surexploitées, elles sont chargées de tous les travaux domestiques.

En période de disette, ce sont les femmes qui doivent trouver des solutions au problème de carence alimentaire qui menace leur famille. Les mères font de longs trajets pour collecter grain, eau et bois de chauffe, tout en devant s'occuper de leurs enfants. Ecartées des prises de décision, elles ont rarement le temps de développer des activités génératrices de revenus. Mais leur ténacité, leur engagement et leur gratitude sont exemplaires et l'on peut compter sur elles pour mener à bien un projet.







© TERRE & FAUNE
CATHERINE TSCHANEN - FRANCIS RAY
NOVEMBRE 2018

www.terre-et-faune.org
info@terre-et-faune.org